FICHE DE VISITE

Château d'Azay-le-Rideau



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



INTRODUCTION À LA VISITE DU MONUMENT

Dans Le Lys dans la vallée en 1835, Balzac dit ceci en parlant du château d'Azay-le-Rideau : « en gravissant une crête, j'admirai pour la première fois le château d'Azay, diamant taillé à facettes, serti par l'Indre, monté sur des pilotis masqués de fleurs ». Admiré par Balzac, ce château vieux de plus de 500 ans d'histoires a été maintes fois remodelé et a suivi les évolutions architecturales des différentes périodes qu'il a traversées.

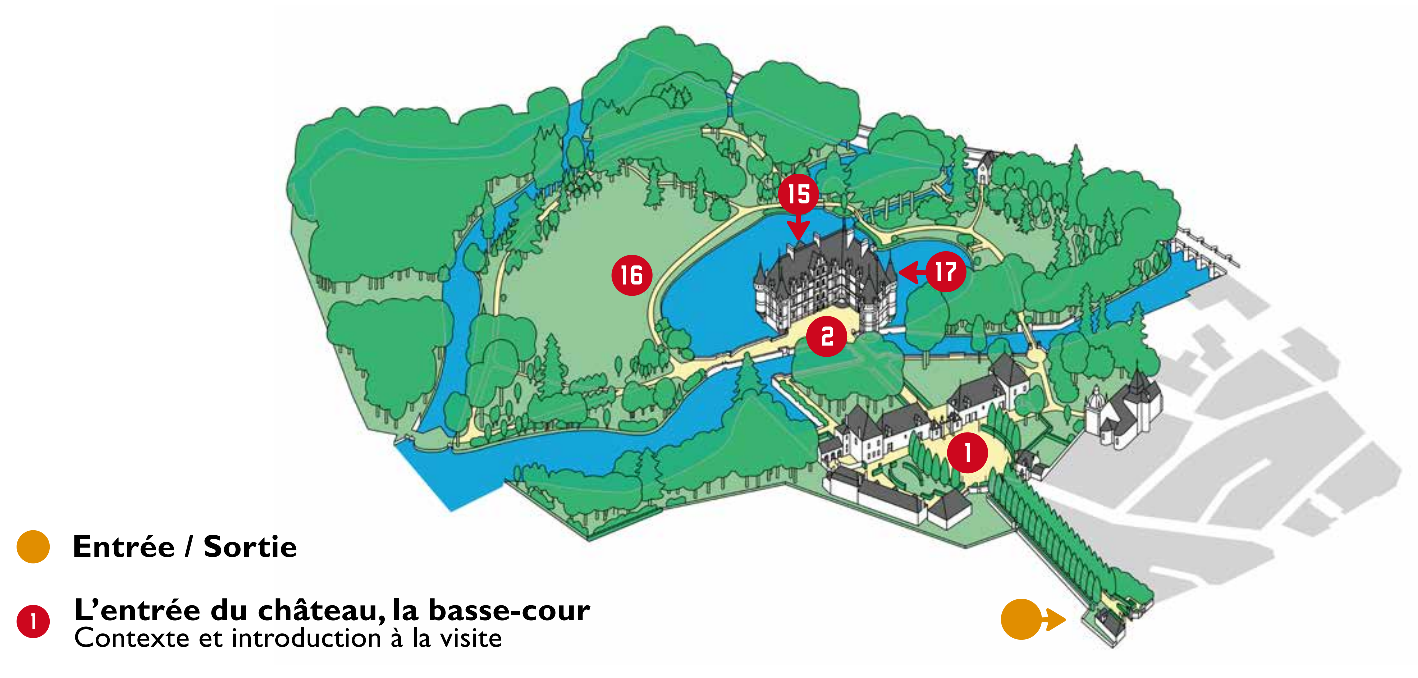
Situé en Touraine, entre Tours et Chinon, le château d'Azay-le-Rideau se trouve à la pointe d'une île sur l'Indre. Le site d'Azay-le-Rideau a été aménagé dès le Xe siècle avec un premier château-fort.
Partiellement reconstruit à la fin du XVe siècle, ce château fort en piteux état devient la propriété de Gilles Berthelot, trésorier du roi François Ier. Avec l'aide de sa femme Philippe Lesbahy, il fait de ce château un petit bijou architectural de la « Première Renaissance ». Ce style du début du XVIe siècle allie la tradition architecturale française et l'influence de l'art italien dans le décor et l'ordonnance des façades. Les travaux du château perdurent jusqu'en 1527. Saisi par le roi François Ier, c'est un château inachevé qui est remis à Antoine Raffin, Capitaine des Archers du roi et compagnon d'armes à la bataille de Pavie.

Au début du XVIIe siècle, le château se transforme à nouveau en une demeure aristocratique richement meublée et décorée grâce aux efforts d'Antoinette Raffin, petite fille d'Antoine Raffin et dame d'honneur de Marguerite de Valois (la reine Margot). Elle fait également construire la chapelle placée sur le côté de l'église. En 1619, un invité de marque séjourne au château : le roi Louis XIII. Puis, Azay-le-Rideau devient par mariage la propriété d'Henri-François, marquis de Vassé, bien installé à la Cour. Il mène grande vie et dote sa demeure d'une entrée à la mode du Grand siècle, à l'exemple de Versailles (cour d'honneur, avenue plantée d'ormes, grille, communs symétriques…).

À partir de 1791 et jusqu'en 1899, le château d'Azay-le-Rideau est la propriété des marquis de Biencourt. Le deuxième d'entre eux, Armand François de Biencourt entreprend la première grande restauration de l'édifice : il choisit de donner une unité au château et s'attache à le rendre de style totalement Renaissance. Il modifie également le parc mais, cette fois, selon le goût de l'époque : le parc régulier et ordonné à la française devient un parc romantique et sauvage, à l'anglaise, avec une retenue d'eau, aménagé sur l'Indre appelé miroir d'eau.

En 1905, le château, vidé de ses richesses, est acquis par l'Etat et classé par les Monuments historiques. Emblématique de la politique de recensement, de conservation et d'ouverture au public du patrimoine national, le château d'Azay-le-Rideau est alors remis en état. Avant de pouvoir y accueillir les visiteurs, plusieurs campagnes de restaurations sont nécessaires : toitures, sculptures des lucarnes et de la façade du grand escalier... Le château a été remeublé avec du mobilier et des objets d'art des différentes époques du château provenant de dons ou des collections publiques. A partir de 1960, des acquisitions, notamment de tapisseries permettent de reconstituer les décors des appartements tels qu'ils furent autrefois. Plus récemment, ce sont les salons des Biencourt qui ont retrouvé, grâce aux décors muraux redécouverts et à partir de photos anciennes et de documents, l'atmosphère dans laquelle vécurent au XIXe siècle plusieurs générations de châtelains.

PLAN DE VISITE DU MONUMENT



Entrée / Sortie

1 **L'entrée du château, la basse-cour**
Contexte et introduction à la visite

2 **La cour d'honneur**

3 **Le grand escalier**
Chef d'œuvre de la Première Renaissance

4 **Les combles**

5 **La chambre Renaissance**

6 **L'oratoire**

7 **La chambre du maître de maison**

8 **La grande salle**

9 **Appartement du roi**

10 **Le salon Biencourt et la salle de billard**

11 **La cuisine Néo-renaissance**

12 **La salle à manger**

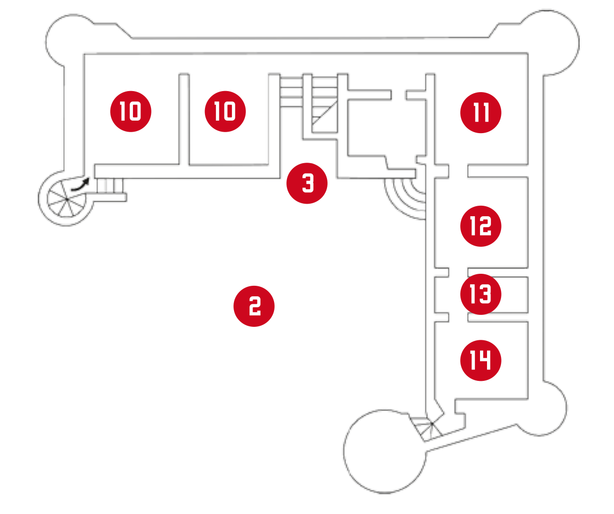
13 **Le passage couvert**

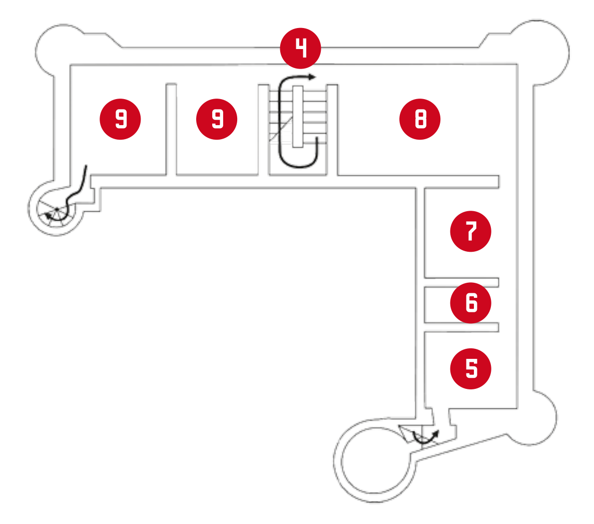
14 **La bibliothèque**

15 **La façade sud**

16 **Le parc à l'anglaise du XIXe siècle et le « miroir d'eau »**

17 **La façade ouest**





L'ENTRÉE DU CHÂTEAU, LA BASSE-COUR
CONTEXTE ET INTRODUCTION À LA VISITE



> ***Portail d'entrée***

> ***Mâchicoulis***
Chemin de ronde extérieur en surplomb et dont le sol est percé d'ouvertures.

> ***Chemin de ronde***
Chemin aménagé au sommet d'une muraille, d'une fortification d'une place ou d'un château afin de surveiller les alentours.

> ***Meurtrière***
Ouverture pratiquée dans un mur pour permettre l'observation et l'envoi de projectiles.

> ***Créneau***
Ouverture faite au sommet d'un rempart, d'une tour...

> ***Tuffeau***
Pierre calcaire, fragile, résistant mal aux intempéries mais très facile à sculpter dont la couleur est très lumineuse et change selon le temps.

PISTE PÉDAGOGIQUE

• L'asymétrie de la façade nord où se trouve l'entrée de l'escalier. À la Renaissance, la symétrie est de rigueur, cet exercice permet aux élèves de comprendre que Gilles Berthelot n'a pas pu terminer son château.

L'ANCIENNE FORTERESSE MÉDIÉVALE

Le château d'Azay-le-Rideau a subi de nombreuses modifications au fil du temps : il s'est adapté aux fonctions et surtout au goût des différentes époques. À la place du château au décor finement sculpté, il faut imaginer au Moyen Age une vielle forteresse lourde, massive, avec tous les éléments utiles à la défense (les **mâchicoulis**, les **chemins de ronde**, les **meurtrières**, les **créneaux**…). Ce vieux château sous domination Plantagenêt au XIe et XIIe siècle puis repris par le roi de France Philippe-Auguste au XIIIe, fut très convoité du fait de sa situation géographique et de sa position stratégique. Il est bâti sur une petite île au milieu de l'Indre ce qui constitue d'abord une défense naturelle et ce qui lui permet également de surveiller les va-et-vient sur cette rivière. Il se situe aussi au milieu d'un axe très fréquenté à l'époque, la route de Tours à Chinon, route sur laquelle le château doit veiller. Entre route fluviale et terrestre, cette place forte avait son rôle à jouer dans la protection et la défense du territoire. Elle représentait aussi le pouvoir seigneurial. Au XIe siècle, le seigneur Ridel d'Azay, armé chevalier par Philippe-Auguste, lui donne son nom. C'est sur les ruines de cette forteresse que s'élève le somptueux château d'Azay-le-Rideau.

En 1510, après de nombreuses transactions, Charles de Boisjourdain, propriétaire ruiné de la forteresse, est contraint de vendre. Elle tombe alors dans les mains de Gilles Berthelot, trésorier de France, nouveau noble qui a besoin de posséder une seigneurie pour asseoir définitivement sa position sociale. En 1513, Louis XII érige le domaine d'Azay en châtellenie. Gilles Berthelot et sa femme Philippe Lesbahy, dotés d'un titre, d'une terre et de la pierre peuvent alors se faire bâtir un château à la mesure de leurs ambitions.

LES TRANSFORMATIONS DE LA RENAISSANCE

Le château est alors transformé. Une grande partie de la forteresse est détruite (excepté le donjon) et remplacé par deux grands corps de bâtiments en pierre de taille formant un L avec des canonnières, des mâchicoulis et des tourelles. Ces éléments qui ne sont plus défensifs au XVIe siècle sont là pour rappeler l'ancienneté des lieux et la fonction guerrière de la noblesse. La pierre de **tuffeau**, extraite dans les carrières proches du château est choisie pour la construction.

Ces travaux commencés probablement en 1518 ont été interrompus dès 1527 par la disgrâce de Gilles Berthelot. Après sa défaite de Pavie en 1525, François Ier a besoin d'argent. Pour renflouer les caisses de l'Etat, il accuse alors certains de ses financiers de malversations : c'est un prétexte bien sûr mais un prétexte annoncé par le roi. Accusé de malversation en 1527, Gilles Berthelot craint pour sa vie (son cousin Jacques de Beaune Semblançay est pendu au gibet de Montfaucon) et s'enfuit à Metz. Le roi fait saisir ses biens et les donne à son Capitaine des Archers et compagnon d'armes à Pavie, Antoine Raffin.

Déplacez-vous en direction du château et passez sur le pont dormant.



> *Façade nord*

La façade nord du château est l'un des plus beaux morceaux d'architecture et de sculpture de la « Première Renaissance ». Si le corps de **logis** a été construit au XVIe siècle, les deux tours qui encadrent ce bâtiment en L ont été édifiées au XIXe siècle selon les caractéristiques de la Renaissance afin de retrouver une certaine unité de style (mâchicoulis, chemin de ronde, fenêtres similaires…). Le château que l'on voit aujourd'hui est donc un château Renaissance et néo-Renaissance.

La façade nord avec son grand escalier est véritablement le chef d'oeuvre du château d'Azay-le-Rideau. Elle se situe dans l'axe d'entrée de la grille et domine véritablement le corps de logis principal. Elle est là pour marquer les esprits, pour impressionner les visiteurs dès leur arrivée au château.

> ***Logis***
> *Partie de la demeure contenant le ou les appartements.*

> ***Boulin***
> *Trou effectué dans le mur pour soutenir les échafaudages.*

Cette façade est divisée en trois parties avec en son centre l'escalier monumental. On note exactement la même surface de chaque côté de l'escalier : 156 m2. Comme les autres façades du château, celle-ci est quadrillée par des pilastres et des corps de moulures. Les travées de fenêtres les plus proches du grand escalier sont symétriques. La dernière travée la plus à gauche de la façade est datée du XVIIe siècle et non pas de la Renaissance. Ce changement d'époque dans la construction est soulignée par la différence de couleur de la pierre, par une petite ligne sombre, des traces de **boulin** et une porte condamnée.

L'escalier d'honneur ou grand escalier est l'élément phare de cette façade. Jusqu'à la fin du XVe siècle, la France ne construisait que des escaliers en vis, le plus souvent hors oeuvre, c'est-à-dire situé dans une tour accolée au bâtiment. Puis au début du XVIe siècle, les Français empruntent aux Italiens l'idée de l'escalier droit et construit en oeuvre. Mais ils vont plus loin encore en plaçant l'escalier au centre du corps de logis et en en faisant l'entrée principale de l'édifice. L'escalier devient alors un symbole de prestige. Le décalage des ouvertures, dû aux repos intermédiaires, détache la façade de l'escalier de celle du corps de logis, rompant la symétrie classique italienne.

PISTE PÉDAGOGIQUE

- Compléter un schéma pour relever « l'asymétrie de la façade Nord ».

3

LE GRAND ESCALIER
CHEF D'OEUVRE DE LA PREMIÈRE RENAISSANCE



> **Façade de l'escalier**



> **Salamandre sculptée sur la façade de l'escalier.**



> **Plafond à caissons du grand escalier**

> **Clef pendante**
La clef est l'élément situé au milieu de la voûte. Elle est dite « pendante » lorsqu'elle descend de façon significative.

PISTE PÉDAGOGIQUE

• Relever les éléments du décor (photographie, croquis etc…).

OUTIL D'EXPLOITATION

La façade nord et le grand escalier

Le décor et l'ornementation sont principalement composés de motifs italianisants inspirés de l'Antiquité :
- L'entrée de l'escalier rappelle les arcs de triomphe antiques avec ses arcs en plein cintre et de part et d'autre des pilastres cannelés à chapiteaux.
- les multiples pilastres cannelés ou non, les médaillons, les plafonds à caissons, les frises de rinceaux, les chutes d'ornement, les coquilles, les candélabres des sommets de lucarnes, les putti, les frontons, les poissons enroulés, les feuillages sont des éléments très à la mode « d'outre-mont ».
Certains éléments artistiques typiquement français issus du style gothique perdurent sur cette façade : c'est le cas des niches à dais, des micro-architectures, des **clefs pendantes**, des personnages truculents et fantastiques…

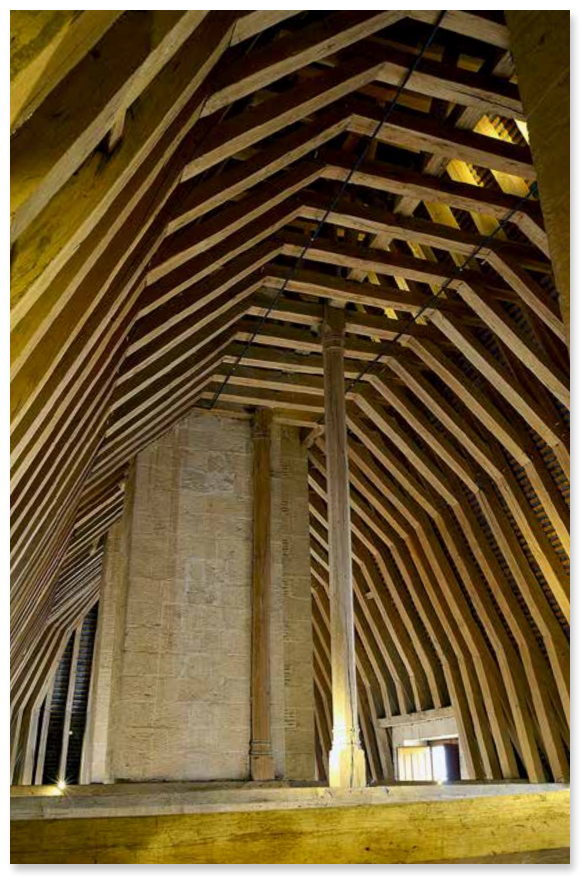
Gilles Berthelot et sa femme Philippe Lesbahy n'ont pas hésité à marquer le château de leurs initiales G et P au-dessus des pilastres des entrées de logis. Comme le veut la coutume, ils ont également placé leur château sous le patronage des souverains de l'époque, François Ier et Claude de France en les représentant par leurs initiales F et C et leurs emblèmes respectifs, la salamandre et l'hermine (Claude est fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne).

Des vantaux en bois sculptés datant du XIXe siècle servent de portes : on remarque les monogrammes des Biencourt et des Montmorency (propriétaires du château).

Cet escalier droit dit rampe sur rampe est souligné par une main courante sculptée dans l'épaisseur du mur, ce qui donne un effet de perspective, et aboutit à des paliers intermédiaires, appelés repos ou loggia, qui permettent d'être vus et ajoute une fonction d'apparat à cet escalier. Ils sont éclairés de grandes baies en plein cintre ou en anse de panier sans vitre côté cour. On retrouve ici encore dans l'architecture et le décor, l'association entre le style français et l'influence italienne. Le plafond de l'escalier est orné de caissons à médaillons dont le décor évolue au fil des volées : d'abord des éléments végétaux, puis les portraits de rois et reines de France, de Louis XI à Henri IV (ajout du XIXe siècle), et enfin des personnages à l'antique (décor du XVIe siècle).

Montez tout en haut de l'escalier.

4 LES COMBLES



> ***La charpente***

> ***Chevron***
Pièce de bois faisant le lien entre la structure de la charpente et la couverture.

Le château d'Azay-le-Rideau offre une chance incroyable : celle de pouvoir visiter ses combles et ainsi de pouvoir admirer sa superbe charpente d'origine. Celle-ci a réussi à résister aux aléas du temps, aux incendies, et nous est parvenue dans un état de conservation exceptionnel. Les combles ont été ouverts au public récemment, à l'été 2011. La charpente a été fabriquée avec des chênes coupés pendant l'hiver 1518-1519 et a été terminée en 1522. Elle est caractéristique de la Renaissance par ses « chevrons portant ferme » : les **chevrons** supportent directement la toiture et sont simplement stabilisés par les poutres horizontales appelées entraits. On appelle ce type de combles des « combles à surcroît » car les murs qui supportent la charpente s'élèvent bien au-dessus du plancher, libérant ainsi plus d'espace à l'intérieur.

Grenier pendant toute l'époque moderne, les combles sont aménagés au XIXe siècle pour les domestiques : on aperçoit un lavabo en fonte émaillé dans l'encastrement du mur à la sortie des combles.

Depuis quelques années, les combles abritent une espèce de chauve-souris protégée, les grands murins. Lors de la restauration de la charpente en 2011, un plancher à été construit en hauteur spécialement pour protéger cette espèce.

PISTE PÉDAGOGIQUE

- S'interroger sur la gestion d'espèces protégées dans un monument historique et sur la notion de patrimoine.


OUTIL D'EXPLOITATION

Les combles

Descendez aux appartements du XVIe siècle par le petit escalier au fond des combles.

5 LA CHAMBRE RENAISSANCE



> *Andromaque s'évanouissant en apprenant la mort d'Hector, tableau de Cornelis Van Haarlem*

La Chambre Renaissance était probablement la chambre de Philippe Lesbahy, l'épouse de Gilles Berthelot. Elle se compose d'un lit néo Renaissance (XIXe siècle). Un travail important de reconstitution des textiles du lit a été réalisé dans le style de l'époque. Le lit est ici comme dans les autres pièces sur une estrade : cela permettait de s'isoler quelque peu du froid. Des nattes de jonc tressé ont été posées sur les murs de la chambre afin de rendre à cette pièce le véritable aspect d'une chambre Renaissance. Face au lit, le tableau intitulé « Andromaque s'évanouissant en apprenant la mort d'Hector » est une copie attribué au peintre flamand Cornelis Van Haarlem d'une oeuvre perdue du Primatice, un des artistes fondateurs de l'école maniériste de Fontainebleau. Dans la tour, vous pouvez admirer le bargueño, meuble d'origine espagnol en noyer, feuille d'or et os, qui servait à contenir les choses précieuses, compromettantes, les secrets… Il est appelé plus tard le secrétaire.



> *Chambre de Philippe Lesbahy*

DOSSIER THÉMATIQUE

La chambre Renaissance de Philippe Lesbahy

6 L'ORATOIRE

La pièce suivante serait probablement l'oratoire, le lieu où l'on prie. On ne sait pas réellement quelle était la fonction de cette pièce mais son aménagement actuel rappelle l'importance d'un lieu de prière dans une demeure privée au XVIe siècle.

7 LA CHAMBRE DU MAÎTRE DE MAISON


> *Tapisserie de l'histoire de Psyché*

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Faire relever par les élèves les références à l'Antiquité qu'ils rencontrent dans ces pièces afin d'affiner la définition de la Renaissance.
- S'interroger sur les différentes fonctions de la chambre Renaissance par rapport à la chambre d'aujourd'hui

La chambre du maître de maison, probablement destinée à Gilles Berthelot, est un espace multifonctionnel : on y dort, on y mange, on y travaille, on y reçoit, on s'y lave… Le mobilier est donc varié : une chaire, un banc à dossier modulable pour avoir le dos ou le visage réchauffé par le feu de la cheminée, le lit à colonne avec ses rideaux pour isoler à la fois du froid et des regards indiscrets, un bureau… Le mobilier ici n'est pas celui du château mais il est d'époque et correspond aux meubles qui devaient être en place au XVIe siècle. Dernier élément à noter dans cette pièce : les tapisseries. Les tapisseries sont un élément intérieur essentiel depuis le Moyen Age. Ce sont à la fois des éléments de décor, de confort (elles permettent de s'isoler du froid, des courants d'air et du bruit) et des objets de luxe. Ici, les trois tapisseries qui illustrent l'histoire de Psyché ont été tissées dans un atelier flamand vers 1575. Elles représentent le repas de Psyché dans le palais de l'Amour ; Psyché recevant ses soeurs dans le palais, découvrant l'Amour, le trahissant et l'Amour s'enfuyant ; Psyché et Cerbère.

8 LA GRANDE SALLE

La grande salle est le lieu de réception du château par excellence. C'est la partie réellement publique dans laquelle le maître reçoit pour ses affaires et son plaisir (bals, festins). Elle se distingue par ses dimensions exceptionnelles : 156 m^2 au sol et 6m de hauteur de plafond. Elle est composée d'une imposante cheminée ornée de colonnes et de pilastres. Elle est décorée d'un trompe-l'oeil peint datant des restaurations du XXe siècle. Il représente une salamandre, l'emblème de François Ier, ainsi que sa devise, Nutrisco et extinguo, « je me nourris (du bon feu) et j'éteins (le mauvais) » signifiant « je fais régner la justice et je combats l'injustice ». On y trouve essentiellement des coffres et des dressoirs, éléments illustrant le mode de vie des seigneurs itinérants de l'époque. D'autres tapisseries provenant des ateliers d'Audenarde à la fin du XVIe siècle sont présentes dont une représentant l'histoire du roi Salomon et de la reine de Saba.


OUTIL D'EXPLOITATION

Les intérieurs Renaissance


> *Grande salle*

9 APPARTEMENT DU ROI

> ***Pot à feu***
> *Ornement architectural composé d'un vase en pierre surmonté d'une flamme.*

Composés d'une antichambre et d'une chambre aménagée au XVIIe siècle par les descendants d'Antoine Raffin, cet appartement est nommé « royal » en souvenir des quelques jours que le roi Louis XIII a passé à Azay-le-Rideau en juin 1619. Son séjour est bien connu grâce au journal de son médecin Jean Hérouard qui nous informe de sa partie de chasse, de sa balade sur l'Indre et du verre d'eau parfumé au sirop de cerise qu'il a bu avant de dormir.

PISTE PÉDAGOGIQUE

- Une série de portraits de rois permet ici de rappeler ou d'interroger les élèves sur quelques éléments et repères chronologiques de l'histoire de France.

La chambre du roi est composée d'un lit à baldaquin du XVIIe siècle orné de **pots à feux**. Regardez le sol, c'est un peu particulier : il s'agit d'un parquet en chêne d'origine constitué de panneaux encadrés. Au mur sont accrochées les deux tapisseries de la tenture de Renaud et Armide tissée vers 1635 à Paris d'après des cartons de Simon Vouet. Observez également le petit secrétaire du XIXe siècle en poirier noirci et plaques d'os gravées d'après des dessins de Jacques Callot sur la guerre de Trente ans.

10 LE SALON BIENCOURT ET LA SALLE DE BILLARD



> ***Salon de la famille Biencourt***

Alors qu'au XVIe et XVIIe siècle, le premier étage est l'étage noble, celui réservé à l'habitation du seigneur, le XIXe siècle investit les pièces du rez-de-chaussée. Les propriétaires du lieu, les marquis de Biencourt, ont aménagé ce niveau en espaces de réception et en pièces à vivre. Elles illustrent donc le goût et l'art de vivre des propriétaires de ce siècle : alliance du confort, de la mode du XIXe et du style néo-Renaissance.

Ce salon a été restauré et la disposition d'aujourd'hui correspond à peu de choses près au temps des Biencourt. Le décor du salon est de style néo-Renaissance : la grande cheminée massive et décorée de la salamandre datant de 1856, les salamandres, les boiseries en plis de serviettes, le dressoir, la collection de peintures (La Dame au bain, copie du tableau de François Clouet, XIXe), de portraits et de photographies. Des éléments de l'art de vivre XIXe apparaissent avec les tapis, les tables de jeux, les cartes et le service à thé. Tout ceci montre bien le goût éclectique de l'époque sans oublier les petits vitraux datant du XVIe réemployés lors de la restauration des fenêtres.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Relever les éléments de différenciation entre les appartements du premier étage et ceux du rez-de-chaussée
- Faire dresser un tableau des éléments mobiliers, de leur fonction et voir les similitudes avec les meubles de style Renaissance

Juste à côté, la salle de billard est décorée de tapisseries du XVIIIe siècle provenant de la manufacture de Beauvais et représentant des scènes de chasse. Le billard, au centre de la pièce est un jeu connu en France dès le XIVe siècle et très apprécié par la noblesse du XVIIe siècle. Il s'agit d'un billard anglais. Regardez le petit meuble adossé au mur nord de la pièce : il s'agit d'un boulier. Ce meuble avait pour fonction de compter les points lors de la partie de billard.

11 LA CUISINE NÉO-RENAISSANCE



> **_Cuisine néo-Renaissance de la famille Biencourt_**

> **_Putto (pl. putti)_**
Petit personnage à la fois enfant, ange et Cupidon. Il se rencontre fréquemment dans les frises de rinceaux mais aussi en figure libre comme simple décor du support.

L'ensemble cuisine, couloir et dépense était à l'origine au niveau de la cour. Ainsi, le personnel n'était pas vu et ne voyait pas les seigneurs arrivés dans la cour d'honneur. Ces trois pièces ont été surélevées au XIXe siècle pour être au même niveau que les salons aménagés par les Biencourt.

La cuisine est couverte d'une voûte d'ogive restaurée au début du XXe siècle qui servait à supporter la grande salle située juste au-dessus. Sur les culots sculptés à la retombée de la voûte d'ogive : un putto aux cuillers rappelle la fonction de la pièce. Elle a conservé sa cheminée de la Renaissance sur laquelle les blasons de Gilles Berthelot et de son épouse Philippe Lesbahy sont encore visibles. Le puits et l'évier font le lien entre la cuisine et la dépense, petite pièce réservée au stockage de la nourriture, du linge et de divers objets domestiques.

12 LA SALLE À MANGER

PISTES PÉDAGOGIQUES

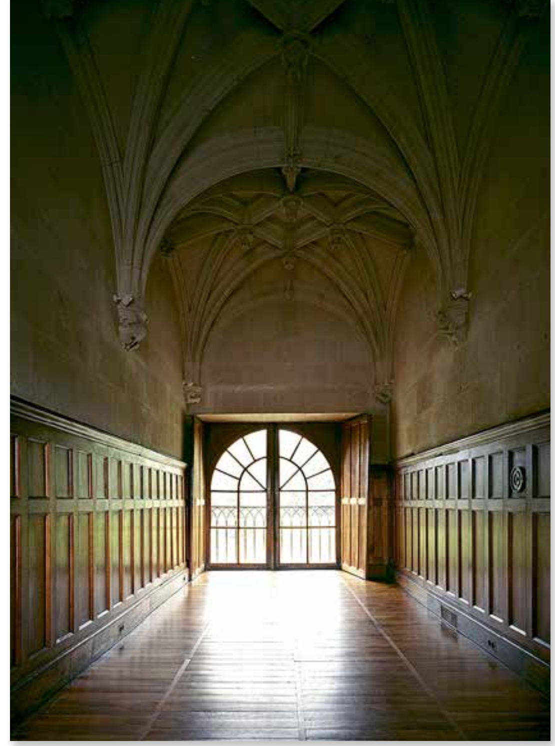
- Faire un croquis avec les élèves de la présentation et la disposition des éléments sur la table de la salle à manger, caractéristique de l'art de la table au XIXe siècle.
- Les deux gravures qui se trouvent au fond à gauche permettent de repérer les modifications qui ont été opérées sur le château depuis le XIXe siècle et qui lui ont donné sa forme actuelle : l'ancien donjon médiéval recouvert de pierres neuves, l'ajout de la tourelle d'angle, l'aménagement du miroir d'eau, le pavillon chinois (retiré plus tard)…

Aménagée au XIXe siècle à la place d'une ancienne chambre, la salle à manger reproduit ici les codes de l'art de la table à cette époque : disposition des verres, des assiettes et des couverts, plis des serviettes…Les buffets sont de style néo-Renaissance et les sièges de Napoléon III. À noter dans les vitrines les pièces de vaisselles sont marquées aux armes de la famille des Biencourt.



> **_Salle à manger_**

13 LE PASSAGE COUVERT



> ***Passage couvert***

À l'origine cette pièce est un passage de plein pied entre la cour intérieure et les jardins Renaissance accessible par une passerelle en bois enjambant le fossé. Son niveau est remonté au XIX[e] siècle en même temps que la cuisine et les portes sont remplacées par des fenêtres. De la Renaissance, seule subsiste la magnifique voûte, caractéristique de la manière de couvrir les espaces semi-extérieurs, et ses culots décorés d'animaux fantastiques.

14 LA BIBLIOTHÈQUE



> ***Bibliothèque***

Les Biencourt conservaient dans cette bibliothèque un grand nombre d'ouvrages. Bien que cette pièce soit dotée d'une belle cheminée décorée des armoiries de la famille, les marquis avaient fait installer le chauffage central dans le château : on peut remarquer les grilles dans le plancher qui permettait de diffuser l'air chaud. Regardez les gravures sur le mur : elles montrent les différentes transformations que le château et le parc ont connues, essentiellement entre 1800 et 1880.

En sortant du château, allez en direction du parc et suivez l'allée la plus proche de l'eau. Vous contournez ainsi le château jusqu'à pouvoir admirer sa façade sud.

15 LA FAÇADE SUD

La façade sud du château d'Azay-le-Rideau est un parfait exemple du style architectural de la « Première Renaissance ». Elle mélange aspects français et italianisants.



> *La façade sud*

Les éléments français sont dans un premier temps des éléments défensifs. Sur la façade sud, juste au départ du toit, on note la présence de mâchicoulis couverts sur consoles. Les créneaux ont été remplacés par des ouvertures rectangulaires servant de fenêtres et dont certaines sont murées. Entre chaque ouverture se trouve une archère-canonnière. Ce chemin de ronde est ici purement symbolique : il a été construit à une époque où l'artillerie avait déjà évolué. Il ne sert donc qu'à rappeler le côté guerrier de la noblesse médiévale. Il en est de même des canonnières visibles dans les parties basses de la façade. Le style gothique français traditionnel reste encore très présent au château d'Azay-le-Rideau : le toit élevé et les hautes cheminées élancent cette façade, les lucarnes ponctuent la façade, des tourelles d'angle délimitent le château et les fenêtres ont toujours leurs travées verticales.

Cependant, une réelle influence italienne est à noter dans l'ordonnance des façades qui ne doit plus rien au style gothique : la symétrie et le quadrillage de la façade viennent tout droit de l'Italie. La façade a pour axe de symétrie la partie centrale composée de la grande lucarne à trois baies et des fenêtres également à triple baie. De chaque côté de cet axe, les croisées et les lucarnes sont régulièrement espacées deux à deux. Des pilastres soulignent les fenêtres. Pour finir, deux tourelles encadrent cette façade. Les baies sont encadrées par des pilastres liés entre eux par des bandeaux plats. Des corps de moulures, ornement d'origine italienne, soulignent horizontalement les étages croisant ainsi les lignes continues des pilastres. Cette combinaison dessine un quadrilatère, système décoratif caractéristique de la Renaissance française.

> *La grande lucarne de la façade sud*

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Avec les élèves, faire un tableau à deux colonnes et repérer les aspects français de la façade et les emprunts italianisants.



OUTIL D'EXPLOITATION

La façade sud

LE PARC À L'ANGLAISE DU XIXE SIÈCLE ET LE « MIROIR D'EAU »



> *La façade sud et le miroir d'eau*

Avant de continuer le tour du château et la visite, attardons-nous dans ce parc.

Jusqu'au XVIIIe siècle, le parc du château présentait l'aspect d'un jardin « à la française » classique avec ses parterres ordonnés et ses buissons bien taillés. Lorsque Charles de Biencourt devient propriétaire du château en 1791, ce type de jardins n'est plus à la mode. Il cède au goût de son temps et prévoit de tout transformer en un parc à l'anglaise. Il s'agit d'une vision nouvelle de la nature, inspirée de la philosophie du Siècle des Lumières et du regard des peintres de l'époque. Le jardin doit être un « jardin paysager » et doit ressembler à la nature libre et sauvage. Le site du château, entre deux bras de l'Indre qui serpentent et forment des îlots, s'y prête très bien. Les prairies derrière le grand logis sont alors transformées en parc paysager. Le marquis de Biencourt fait planter tilleuls, platanes, frênes et essences exotiques dont un Ginkgo biloba et des séquoias.

Une retenue aménagée sur le bras de l'Indre baignant la façade sud, ralentit le flux, créant ainsi un miroir d'eau dans lequel se reflète désormais la façade.

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Identifier les différentes essences d'arbres présentes dans le parc avec les élèves grâce à un travail préalable avec le professeur de SVT.
- Comparer le jardin « à la française » (Versailles) et le parc « à l'anglaise » (Azay-le- Rideau).
- Les propriétés du miroir d'eau : le reflet, la nouvelle symétrie.

17 LA FAÇADE OUEST



> *La façade ouest*

Voici la façade ouest du château, façade qui donnait auparavant sur le jardin à la française.

On retrouve la même volonté de symétrie que pour la façade sud. À l'exception près d'un élément : la porte sur la gauche de la façade. Elle est l'aboutissement d'un passage qui reliait la cour aux jardins. Côté cour d'honneur, le passage aboutit bien au milieu de la façade et respecte la symétrie mais cela n'a pas été possible côté jardin. Voilà pourquoi elle ne se situe pas au milieu de la façade. Pour maintenir la symétrie, il a été décidé de la diviser en cinq travées régulières. Cela explique pourquoi les fenêtres du premier étage sont à demi obstruées.

MODE D'EMPLOI

Grâce à cette fiche de visite, préparez votre visite en classe et sur site.

LÉGENDE



Cliquez sur les liens pour ouvrir les documents
ou retrouvez-les en téléchargement sur la page d'accueil

PISTE PÉDAGOGIQUE Développement thématique ou proposition d'activités pour la visite

OUTIL D'EXPLOITATION Support pédagogique annexe en lien avec la visite

DOSSIER THÉMATIQUE Ressources spécialisées par thème en lien avec le monument

Cliquez sur les mots — Cliquez sur les mots en bleu pour ouvrir les documents
ou retrouvez les en téléchargement sur la page d'accueil

Retrouvez les autres ressources pédagogiques de ce monument **en cliquant ici**

Pour en savoir plus, découvrir d'autres sites et d'autres ressources pédagogiques,
rendez-vous sur **http://action-educative.monuments-nationaux.fr**